

les Latins une riche collection de modèles : Tertullien, saint Cyprien, saint Hilaire, saint Jérôme, saint Ambroise, et saint Augustin qui reste parmi les Pères le prince de l'éloquence latine, comme saint Chrysostome est le premier maître de l'éloquence grecque.

“ Posséder l'Écriture, en pénétrer le sens, l'exposer avec toutes les ressources de l'éloquence, de la science humaine, plaire pour convaincre et persuader, s'abaisser, pour se faire comprendre, se mettre à la portée des auditeurs, se faire subir à soi-même autant de transformations qu'il y a d'auditoire différents, entrer dans les âmes, travailler en elles et pour elles, ” : voilà pour saint Augustin l'idéal de la prédication.

Moins *prêcher*, plus parler : la communication appelle la communication ; et les âmes font toujours écho aux vrais accents d'une âme qui vibre.

Chaque langue vivante à ses orateurs et sous ce rapport la langue française nous présente dans Lacordaire, Ravignan, Félix, et quelques autres des maîtres modernes capables de mettre la parole du prédicateur d'aujourd'hui, au diapason des nouvelles générations.

Après s'être choisi des modèles, il faut chercher le champ où la lumière des maîtres devra guider nos pas. Quelle sera donc la matière de notre prédication ?... Les Saints-Pères, et, les vrais prédicateurs vraiment dignes d'être les continuateurs des Apôtres, ont obéi à l'ordre du Divin Maître : “ Prêchez l'Évangile à toute créature. ” Il faut donc prêcher Jésus-Christ, sa personne, sa doctrine, ses œuvres, son triomphe.

Il faut se défier des orateurs à la moderne, auxquels il importe peu que les âmes soient vides pourvu que les églises soient pleines : Il faut se défier de tout ce qui n'est propre qu'à flatter la curiosité de certains auditoires, sans aucun profit pour la foi.